

La Première École de Fille à Champagne-Mouton

Cela pouvait être vers 1835; il y avait un instituteur à *Champagne-Mouton*, mais c'était pour les garçons; on ne pensait pas qu'il fut utile à une fille de savoir lire. Les filles des ouvriers et des commerçants étaient toutes lettrées.

Enfin on commença à s'émouvoir de la situation. Mme *Gémon*, la femme d'un brigadier de gendarmerie en retraite, en parla au maire: M. de *Champvallier*:

"C'est malheureux, lui dit-elle, de voir les petites filles si incultes, elles ne savent point lire, elles ne savent point saluer, elles ne disent bonjour à personne. Vous auriez besoin d'une institutrice. Si vous vouliez je pourrais ouvrir une école, mais je n'ai pas de diplôme; il me faudrait un diplôme !

- Et que puis-je faire ?

- Vous n'avez qu'à m'accompagner chez M. le Préfet et m'en délivrer un; je ne sais pas écrire, mais mon mari sait très bien faire et tout pourrait s'arranger"

Ce qui fut dit fut fait, Mme *Gémon* eut son diplôme. Elle ouvrit une école dans une toute petite chambre qui lui servait de cuisine et où il y avait une grande table et des bancs.

Un cimetière abandonné, séparé de la maison par le chemin, servait de cour de récréation. A midi on goûtait sur les tombes, puis on dansait autour en chantant, et l'on trouvait que c'était bien commode pour jouer à cache-cache.

Quelques années plus tard, quand ma mère allait à l'école, Mme *Gémon* n'y voyait plus; on n'apprenait qu'à lire et à compter oralement, mais rien n'interrompait la régularité des jours et des heures de classe.

Une tante de l'institutrice, qui l'avait élevée, tomba malade d'une "*mauvaise fièvre*" (c'était probablement la fièvre *typhoïde* que l'on appelait ainsi). Mme *Gémon* ne s'embarrassa pas pour si peu; elle emmena ses élèves chez sa tante. Il y avait là un appartement très vaste; le lit de la malade fut placé dans un coin, les élèves furent installées dans un autre coin, et, tout en soignant consciencieusement la malade, l'institutrice fit non moins consciencieusement la classe à ses élèves.

Ensuite, il vint à *Champagne-Mouton* un brigadier, M. *Charron de la Terrade*, et sa femme, tous les deux distingués et cultivés. Mme *Gémon* se faisait vieille et se sentait fatiguée; l'école fut confiée à la femme du brigadier et fut installée dans un appartement de la gendarmerie. Un lieutenant étant venu faire une visite, déclara que l'école ne devait pas être ici. Mme *Charron* loua une chambre dans une maison voisine. L'on apprenait à lire, à compter et à écrire, et on étudiait la "*Grammaire Populaire*".

Pour le calcul écrit, c'était le brigadier qui enseignait les quatre opérations fondamentales aux plus intelligentes; pour cette étude, on quittait l'école et la leçon avait lieu dans le bûcher du grenadier; ma mère se rappelle bien qu'il y avait une table, mais elle ne s'est jamais rendu compte qu'il eût du bois.

Pour la méthode de lecture, on avait d'abord l'alphabet qui commençait par une croix et l'on disait: "*Croix de par Dieu, a, b, c...*" ensuite on avait "*Le petit Jehova*"; ma mère se rappelle encore toute la première page: "*Ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre, c'est bien la terre qui tourne autour du soleil*", puis on parlait de la lune et des étoiles; c'était un cours préparatoire de cosmographie. M. *Charron* avait un frère établi boulanger à *Angoulême* et ce frère avait eu pour ouvrier et pour camarade *Reboul*, le poète boulanger; on était en relation avec ce dernier, et Mme *Charron* en faisait étudier les poésies à ses élèves; on apprenait aussi les tragédies d'*Esther* et d'*Athalie*, et ma mère les dit encore. La diction était correcte, nette, très agréable, et cependant on n'y mettait point l'expression véritable, cela eût été très mal porté; Mme *Charron* ne voulait pas que ses élèves et ses propres filles, qu'elle élevait en même temps, eussent l'air d'actrices !

Mme *Charron* était une femme de cœur, elle a laissé un souvenir durable, elle a fait du bien. Ma mère en parle encore avec la plus vive admiration et la plus profonde reconnaissance.

